

BODY BAGARRE

un jeu de danse imaginé par Mathieu HEYRAUD
en collaboration avec Julie DEBELLIS
porté par la compagnie R/Ô



BODY BAGARRE

C'est un jeu (de danse) de société mêlant improvisation et histoire de la danse. Imaginé par Mathieu Heyraud, cette expérience ludique, pour 2 équipes et un public nombreux, propose un voyage dans plus de 350 ans d'HISTOIRE du mouvement dansé par la mise instantanée en danse des corps des joueurs/danseurs. L'occasion de réinventer notre relation à la mémoire historique, et la transmission d'une culture par la pratique.

Avec **BODY BAGARRE**, la culture devient générale et l'art de la danse une aventure humaniste à explorer.

Cette proposition originale offre à tout âge un accès direct aux œuvres (chorégraphiques), sans appréhension, ni sentiment de non-savoir, tout en plongeant le spectateur/joueur dans des pièces de danse aux esthétiques larges (du flamenco à la performance, du ballet classique au mouvement DADA...) sans peur ni à priori.



Balletoman

Pourquoi un jeu sur la chorégraphie et ses auteurs/autrices?

Qu'est-ce que le mouvement et le geste dansé disent du monde, de nous, des autres, de nous avec eux, de nous avec nous ? En quoi la danse est-elle à la fois un miroir des métamorphoses des époques et une constante dans l'histoire de l'humanité? Il est passionnant de voir combien l'art puise son inspiration en lui-même, encore et toujours. Qu'en est-il de la danse et de l'art chorégraphique ? Il semblerait aujourd'hui illégitime de se prétendre d'avant-garde sans connaître ses classiques ni les mouvements révolutionnaires du passé. Mais qu'est-ce que CONNAITRE quand conscient et instinct se percutent? Quand culture populaire, contemporaine et contreculture se mélangent ? Quand savoir et pas-savoir se rencontrent ?

Un hommage à la DANSE - J'ai le goût de l'expérience, de la transmission, de l'infusion et du partage. Plonger dans les langages singuliers des chorégraphes comme dans autant de langues, textes-corps, livres-monde. J' imagine BODY BAGARRE comme un passeur de danse, des plus contemporaines au plus populaires. Un hommage aux faiseurs de mouvements, et une archéologie individuelle de ce qui a sédimenté dans nos corps communs et nos regards personnels sur la danse.

Un jeu pour tous - L'Histoire de la danse est à la fois spécialiste et universelle, singulière et accessible... Elle suit les modes, les changements de société offrant des représentations singulières du monde, sensibles et particulières, évidentes et mystérieuses. Comprendre n'est plus vraiment la question avec la danse, l'enjeu serait plutôt SENTIR et PERCEVOIR. Avec BODY BAGARRE l'enjeu est de rencontrer la singularité des artistes et ouvrir sur le commun, réfléchir sur ce que l'on partage, ce qui nous a été transmis, ce que l'on reconnaît et ce qui nous est étranger.

Du ludique (comme catalyseur de curiosité) - Avec BODY BAGARRE, nous initions un va et vient ludique entre familiarité et découverte, sensation et émotion, sensibilité et action. Nous jouons à : IMPROVISER des danses célèbres, et inconnues pour collectivement se les réapproprier / COMPRENDRE non pas intellectuellement mais par l'action ce qui relie les chorégraphes et les époques entre eux.elles - ENTENDRE la pluralité des pratiques des artistes, des processus créatifs, des tentatives artistiques / S'APPROPRIER une culture avec légèreté et irréverence / AIGUISER son regard et faire effort de MÉMOIRE individuellement et collectivement.



VARIANTES, DÉCLINAISONS et PERFORMANCES: BODY BAGARRE, un jeu/spectacle tout terrain

Tour à tour expérience participative conviviale et ludique, ou performance chorégraphique, BODY BAGARRE est un projet profondément protéiforme qui interroge nos relations à l'art chorégraphique en général (de sa pratique à l'écriture, du processus à l'objet).

BODY BAGARRE _ le jeu

(création juin 2021 - dans le cadre de CAMPING - CN D Lyon)

* **Des parties « spectacle participatif » en théâtre** et autres lieux (gymnase, salle des fêtes...) - tout public : devant un public nombreux, 2 équipes s'affrontent et réinventent des oeuvres chorégraphiques marquantes et parfois un peu oubliées. L'occasion d'une soirée ludique autour d'une expérience participative, arbitrée par Mathieu HEYRAUD accompagné par 2 artistes/chef.fe.s d'équipe.

** **Des parties « spectacle participatif » en classe** et autres groupes - à partir de 7 ans : avec contenu adapté selon les âges, sur 2 heures. Imaginés comme un projet de médiation et de découverte de la culture chorégraphique, ces spectacles en milieu scolaire sont proposés par Mathieu HEYRAUD (chorégraphe, interprète, improvisateur, pédagogue) et/ou Julie DEBELLIS (historienne de la danse).

BODY BAGARRE _ incorporation

(création octobre 2022 - Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon)

*** **Des parties « spectacle-performance »** : devant un public nombreux, 2 équipes d'improvisateurs/danseurs/co-médiens professionnels de haut niveau (2 invitations locales et 4 improvisateurs de la compagnie) s'affrontent et réinventent les œuvres chorégraphiques plus ou moins fidèlement. Une pièce de danse interactive !
(cf. *Intentions d'écriture et recherches*)



BODY BAGARRE _ incorporation

un spectacle en cours:

Intentions d'écriture et de recherches

(création octobre 2022 - Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon)

« Sur la saison 2021/2022, nous travaillerons à **BODY BAGARRE _ incorporation**, notre version « performative » qui réunira 6 danseur.ses/comédien.nes/performeur.ses en s'appuyant sur la dynamique du jeu et l'improvisation. **Match chorégraphico-historique**, ce spectacle sera la fusion de ma pratique quotidienne de l'improvisation (et d'outils qui en sont issus), du désir de questionner mes racines chorégraphiques (radicalité) et de ma recherche autour de nouvelles formes spectaculaires. Il s'agira de faire spectacle en utilisant la structure du jeu BODY BAGARRE comme partition (ou « score » comme on dit chez les post-modern américains).

Si chorégrapheur est l'art d'**écrire l'espace, le temps et la dynamique**, c'est bien à cet endroit que je souhaite situer mon travail de chorégraphe sur cette pièce. En plus de l'élaboration des outils à partir desquels les improvisateurs réinterpréteront les pièces chorégraphiques tirées au sort en direct, je travaillerai à préciser la partition de la performance. En effet, le mécanisme du jeu étant la base, sa mise en espace, le rythme globale et les dynamiques entre le plateau et les spectateurs seront au cœur de la recherche. Pour **incorporer l'Histoire par la pratique**, nous inviterons lors de chaque résidence de recherche des artistes/chercheurs/transmetteurs de différentes techniques, pratiques et esthétiques de la danse. Le but n'étant pas de devenir spécialiste mais de poursuivre la sédimentation de nos expériences de danseurs et improvisateurs. Lors de chaque résidence, ces temps de pratiques seront ouverts aux danseurs, comédiens, musiciens... locaux.

BODY BAGARRE _ incorporation sera propice à la rencontre des savoir-faire des improvisateur.trice.s entraîné.e.s à partir d'outils spécifiques inventés pour ce projet. Le spectacle sera joué pour chaque date par 4 improvisateurs de la compagnie et 2 artistes/improvisateurs locaux invités (en partenariat avec les théâtres). 350 ans d'écriture de la danse deviennent la matière du spectacle. Les improvisateurs en sont les interprètes. Les concepts d'imitation et d'appropriation sont au centre de ce projet. Partant de l'hypothèse que la danse, art de transmission orale, se propage et se transmet en premier lieu par l'imitation, qu'une simple copie ne saurait suffir à faire oeuvre originale, je pressens que par sa digestion et sa transformation, une écriture préexistente peut devenir un nouvel objet chorégraphique. Il est évident que nous nous intéresserons à la question de l'incorporation, et de **nos filiations artistiques (réelles et/ou rêvées)**.

À partir des oeuvres des autres, comment retrouver la trace de ce qui nous a traversé depuis que nous dansons? Quelle proximité ou distance entretenons-nous avec certaines écritures? Sur quels registres pouvons nous réinterpréter des corporéités aujourd'hui éloignées? Que reconnaît le spectateur dans cette néo-forme? Qu'appelle-t-on danse depuis trois siècles? Nos regards ont-ils fait évoluer ce que nous reconnaissons comme danse?

Au plateau, en nous appuyant sur des savoir-faire techniques (Elsa Jabrin - lumière & espace), et créatifs (Marie Thouly - accessoires et costumes), nous assumerons un bricolage spatial personnel (marque de fabrique de la compagnie R/Ô). **Bricolage dans le sens où tout se fera à vue**, à partir de matière simple (cartons / bois / tissus ...) et d'objets (projecteurs / roulettes / prolongateurs ...) présents dans le théâtre. En mouvement, les objets manipulés en direct serviront à nourrir l'imaginaire des improvisateurs/joueurs et à soutenir l'attention au détail des spectateurs. Bricolage dans le sens de brut, afin de laisser voir que tout est au travail sous les yeux des spectateurs. **Le spectaculaire se joue à l'endroit de l'improvisé et de l'instant**. Il est nécessaire que le travail qui se réalise (chez les danseurs comme partout sur scène) soit concrètement au centre de l'attention du spectateur. La matière se fabrique en direct, les corps s'acharnent à faire spectacle. Entre brutalisme et écrin visuel, nous travaillerons à une signature scénographique simple et élaborée. Il ne s'agira pas de cacher, ni d'habiller mais bien de comprendre ce que la lumière et le costume apporte à la danse. Comment historiquement la technique, les lieux et les espaces ont influencé, permis, ré-interrogé la danse à travers les époques?

Et puis évidemment **la dimension ludique** sera le point de ralliement entre les danseurs et les spectateurs. Le public qui devient supporters de l'une ou l'autre des équipes sera partie prenante du déroulé de la performance. L'impossibilité à réussir une copie exacte, les trous laissés par la mémoire immédiate, l'engagement et les ratés des improvisateur.trices... sont autant d'éléments qui tireront ce spectacle parfois vers la pratique du clown, souvent vers la poésie, évidemment vers le sensible. La danse, pas toujours exacte, transcendera parfois l'originale quand comme par magie elle réactualisera une sensation oubliée ou égarée.

BODY BAGARRE _ incorporation sera une fête sensible en hommage à la chorégraphie, un drôle de rituel sportif pour célébrer l'art d'écrire le corps dans l'espace, une tentative de plus de faire de l'Histoire autrement, une occasion de se réunir à nouveau en convoquant les femmes et hommes du passés, du présent et de l'avenir.»

M.H.



BODY BAGARRE _ le jeu

(création juin 2021 - dans le cadre de CAMPING - CN D Lyon)

durée 1h30 (2h00 en version scolaire)

PERFORMER LA PAROLE HISTORIQUE

Il semble désormais essentiel d'observer ce que l'Histoire et la façon dont nous l'apprenons ou la traversons racontent de nos sociétés. L'Histoire de l'art (et plus spécifiquement de la danse) n'en est pas exempte. Nous assumerons dans BODY BAGARRE notre prisme français, formé.e.s au début du XXIème siècle, héritier.e d'une institutionnalisation hors normes des structures chorégraphiques... Parce que la parole historique, art oratoire millénaire, est encore régulièrement considérée comme une vérité; parce que s'appuyant sur des faits, l'Histoire est aussi une science romanesque qui peut, à des fins politiques, rhétoriques, poétiques, sociétales..., manipuler nos représentations. Il est question d'éveiller notre rapport critique à ce que l'on (nous/les spectateurs/...) croit savoir. Avec BODY BAGARRE l'Histoire (de la danse) se veut avant tout personnelle et incarnée par l'arbitre de la partie. Le performeur-arbitre travaillera à une parole improvisée, faite sans hiérarchie de faits, d'opinions, d'oublis et de réactions. Ses interventions sont pensées comme une performance publique et ludique qui interroge notre rapport à nos savoirs mais surtout à nos pas-savoir. Chaque partie de BODY BAGARRE est l'occasion par le tirage aléatoire des cartes/chorégraphes de découvrir par la parole une Histoire de la danse singulière, personnalisée et à chaque fois renouvelée. Des axes de parole ou des thématiques (#) seront en permanence choisis par l'arbitre qui devra porter (performer) une parole historique informée faisant des liens entre le travail des différents chorégraphes qui se succèdent. Nous travaillons en direct à la naissance de cette parole à l'intérieur du corps, à son format et à des principes d'improvisation spécifiques afin que la parole historique devienne une matière à part entière de la performance.

« BIENVENUE À BODY BAGARRE !

BODY BAGARRE c'est un jeu, un jeu sur l'histoire de la danse et plus particulièrement sur ses écritures, ses auteurs et autrices ... bref, les chorégraphes! On va vous proposer un voyage dans potentiellement 350 ans de l'histoire de l'art chorégraphique. Nous allons piocher dans les archives de la plateforme Numéridanse des extraits de pièces chorégraphiques que nous allons tenter de retraverser à notre façon...»

Lors de chaque partie de BODY BAGARRE, 13 cartes-chorégraphes sont mises en jeu (5 par équipe + 3 lors de moments spécifiques du jeu). Le hasard du tirage révèle à chaque fois une histoire de la danse singulière et différente faite des liens, des relations, des résonances entre chaque chorégraphe... Chaque carte-chorégraphe permet de retraverser une chronologie de l'histoire de la danse éclairée par la juxtaposition des 12 autres cartes de la partie. Avec nos 80 cartes-chorégraphe, les combinaisons sont nombreuses. L'arbitre est le raconteur de cette histoire.



Mathieu Heyraud intègre en 2002 le Conservatoire National Supérieur de Danse de Lyon. Chorégraphe, interprète, improvisateur, pédagogue, considérant la création comme un acte global, il crée aussi les univers sonores et scénographiques de ses pièces. En 2013, il participe au programme de recherche Prototype I à l'Abbaye de Royaumont sous la direction de Hervé Robbe et s'interroge sur les espaces propices à l'apparition du chorégraphique. Il est signataire actif de L'Appel.

Danseur-Interprète (de 2005 à 2015) au Centre Chorégraphique National de Grenoble auprès de Jean-Claude Gallotta, il participe à la reprise de *L'enfance de Mammame*, à la création de *Cher Ulysse*, *My Rock*, *Chroniques Chorégraphiques*, *Le Maître d'Amour*, du duo *Sunset Fratell*, de l'opéra *Armide*, de *Tumultes* et du *Sacre du printemps*, de *Racheter la mort des gestes*, et de *Yvan Vaffan*. Il collabore aussi avec Osman Kassen Khelili au projet *Cannibalisme, faits divers / Festin Final (2010)*, avec Céline Larrère pour *GGGGUTS (2014)*, avec Caroline Grosjean sur les projets *Partition (2015)* et *Dyptique (2016)*, avec Vidal Bini pour *Morituri ou les oies sauvages (2017)* et avec Pierre Pontvianne pour *MASS (2018)*.

Il crée en 2006 la **compagnie R/Ô**, laboratoire de recherche et de jeux chorégraphiques. Avec le spectacle *Les papillons sont éphémères (2007)*, il place l'humain et la relation à l'autre au centre de son travail, de son écriture. Avec le roman du même nom (2008), il se joue de la frontière entre les mots et le mouvement. Sa pièce *Nature Morte (2010)*, une réflexion sur la mémoire et la perte d'identité, lui permet d'assumer et d'affirmer une théâtralité personnelle et singulière. Le projet réunit danseurs et comédiens questionnant de nouveaux rapports au corps et à la scène. En 2011, il imagine *Bal / laB*, une expérience entre le spectacle interactif, la performance artistique, et la soirée de bal. Expérience privilégiée en contact direct avec le public, il continue à y affiner son regard sur le mouvement du point de vue de la gravité. Dans *Les balançoires, trilogie de l'intime (2011-2013)*, la relation personnelle aux autres, aux objets et au monde devient le sujet central. À partir de 2013, la série *Rien à déclarer du côté du ciel*, projet protéiforme aux frontières indéfinies, connaît une croissance mouvementée, provocatrice d'expériences et de rencontres: avec *Ceci est mon Xème jour de création*, l'artiste interroge à Avignon la place de son travail dans la ville, avec *Expérience 0*, il invite le public à réalisé la performance en suivant la partition sonore, avec *Expérience du noir*, il prive le spectateur de la vue pour une plongée sensoriel dans l'univers de sa création. Il crée en février 2015, le duo *Rien à déclarer du côté du ciel* pour la scène ou église au festival Les Hivernales à Avignon. Depuis 2016 (en cours), il est à l'initiative de *Le Magasin, Laboratoire de permanence chorégraphique* au coeur de la ville de Saint-Etienne, interrogeant la danse, et l'improvisation comme service de proximité. Depuis trois années, il y collabore quotidiennement avec de nombreux artistes, et penseurs, travaillant à la plasticité de sa pratique, au déploiement de son écriture et à la recherche en improvisation. En 2017, il crée *CORTEX - une autopsie du langage chorégraphique*, une performance/exposition improvisée pour médiathèque, hommage aux chorégraphes morts et interrogations sur nos cultures de la danse. En 2018, il invente *DISPARITION*, une création/feuilleton quotidienne monumentale pour vitrine vide, et crée le solo *COURTES ÉTUDES SUR L'INVISIBLE* dans lequel il s'empare de l'invisible comme motif chorégraphique, et joue avec ce qui ne se voit pas. Dès 2019, il débute les recherches de la pièce *THÉÂTRE (2020)*, continuant ainsi son interrogation sur les lieux et leurs usages et imagine le projet-jeu *BODY BAGARRE (2020)*. En co-écriture avec Eloïse Deschemin, il parcourt aussi les villes avec le projet *LOCAL (2018-20XX)*, variation sur les vides qui sont pourtant déjà plein .

Titulaire du diplôme d'état, il intègre son parcours artistique à son projet pédagogique affinant son acuité au mouvement et développant un langage corporel personnel. La rencontre et le partage motivent son parcours. Il enseigne la danse à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne (depuis 2015), dirige artistiquement le projet « Entrons dans la danse » (2014-2016) du Centre National de la Danse de Lyon, transmet régulièrement les pièces de Jean-Claude Gallotta...

Docteur en histoire de la danse, danseuse et performeuse éclectique et militante, **Julie De Bellis** est une artiste-chercheur pluridisciplinaire, formée à l'art dramatique, à la danse et à la musique.

Elle poursuit des études de musicologie et de musique ancienne (chant, clavecin) et obtient son D.E.M de culture musicale, majeure histoire en 2011 au Conservatoire de Saint-Etienne. Ses recherches se poursuivent à l'Université avec une licence de musicologie (Paris Sorbonne puis Saint-Etienne) et un master à Lyon où elle travaille déjà autour de questions de dramaturgie et d'articulation entre théorie et pratique, elle publie quelques années plus tard, un article - « Un corps hors-norme au XVIIe siècle ? L'exemple d'Hilaire d'Olivet le jovial » - qui fait état de ces premières recherches. Durant cette période, elle est musicienne, dispense de nombreux cours et poursuit sa formation de chanteuse (soprano) au contact d'ensemble comme Les Paladins ou le Concert de l'Hostel-Dieu. Elle entreprend dans le même temps de se former à la danse ancienne : de la danse Renaissance (compagnie Bassa Toscana) à la belle danse avec Nick N'Guyen et Jean-Marie Belmont.

Lauréate du prix Mozarteum de France en 2014 pour ses recherches de master 2, elle collabore, encore actuellement avec l'association sous forme de conférences pour le grand public autour de l'histoire de la danse. Julie De Bellis entame en 2015 un doctorat de musicologie et d'études chorégraphiques « Poétique de la danse chez Gluck » sous la co-direction de Pierre Saby et Marina Nordera, qu'elle soutiendra le 6 mars 2020. À ce titre, elle travaille sur des matériaux variés (sources musicales, sources chorégraphiques, archives de l'Opéra de Paris, histoire du théâtre), ce qui fait l'originalité de son travail et lui permet également d'encre sa recherche dans les champs de l'esthétique et de l'analyse du mouvement. Durant son doctorat, elle obtient, en 2015, la bourse de l'aCD d'aide aux chercheurs en danse, et s'investit plus activement au sein de l'association.

Elle est également doctorante de l'Atelier des doctorants du CN D, de 2015 à 2017, avec lequel elle organise des rencontres de doctorants, des colloques ainsi que des publications. Elle collabore à plusieurs publications, comme l'article « Titon et l'Aurore » pour le Dictionnaire Encyclopédique de l'Opéra sous la direction de Sylvie Bouissou, et à deux articles pour l'Atelier des doctorants du CN D. De 2016 à 2020, elle est professeur vacataire à l'Université Lyon 2 et enseigne en licence d'Arts du spectacle (méthodologie pluridisciplinaire, histoire de la danse XVe-XVIIIe siècles et histoire des genres), en musicologie (méthodologie du commentaire d'écoute, méthodologie pluridisciplinaire), et collabore avec l'Espace Culturel Lyon 2, notamment par le prisme d'un projet de co-crédation avec l'Université de Téhéran et d'ateliers d'improvisation. Elle est également professeur d'histoire de la danse au CRR de Saint-Etienne de 2014 à 2015, et elle est sollicitée régulièrement par diverses structures, plus récemment le CNSMDP, pour intervenir autour des sources et valoriser une recherche alliant théorie et pratique. Julie De Bellis assume un parcours pluridisciplinaire et pluriel qui lui permet aujourd'hui de partager son expérience de chercheur en danse lors d'événement comme la Biennale d'Art Contemporain de Lyon en 2019.

Sa formation d'artiste est également riche d'esthétiques variées, du théâtre corporel au clown, de la danse ancienne à la danse contemporaine, elle continue avec passion d'apprendre auprès d'artistes comme Mark Tompkins, Myriam Gourfink, Halla Olafsdottir ou la Cie Chatha. Chercheuse et artiste, elle collabore avec plusieurs compagnies en tant qu'artiste chorégraphique (notamment la compagnie R/Ô dans le cadre du projet de Le Magasin, Laboratoire de permanence chorégraphique) et développe son propre travail autour de la place de la femme dans la société contemporaine.

Après être passée par le conservatoire de Rennes, **Margaux Desailly** intègre en 2014 l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne (promotion 27) dont elle sort diplômée en juin 2017. Depuis sa sortie elle travaille avec les metteur.e.s en scène Laurent Fréchuret, Pauline Laidet, Pierre Maillet, Arnaud Meunier, Julien Rocha et Victor Thimonier. Comédienne de formation, Margaux cherche à élargir les contours de sa pratique : elle travaille avec le chorégraphe Mathieu Heyraud sur plusieurs créations, avec la clown et circassienne Caroline Obin et fait partie du groupe de musique féminin MAMEL. Elle co-dirige également la compagnie 52 Hertz avec laquelle elle crée le spectacle Sirènes.

Elle rejoint la compagnie R/Ô pour le projet DISPARITION, participe à la création THÉÂTRE et collabore depuis à tous les projets.

Violeta Todo-Gonzalez commence la danse classique à l'âge de 5 ans. En 1992, elle entre à l'Institut del Teatro de Barcelona, et obtient en 1996 son diplôme en danse contemporaine. En 2000, après huit années d'activité professionnelle dans plusieurs compagnies (Cie Mar Gomez, Cie Danat Danza, Cie Tansit), elle reçoit une bourse pour partir à Bruxelles. Une autre façon d'envisager le mouvement et la vie s'ouvre à elle. Des rencontres formidables débouchent sur des collaborations qui durent encore (Cie Maria Clara Villalobos, Cie Fuepalbar, Barbara Mavro Thalassitis, Inaki Azpillaga...) ; par le plus grand des hasards, cela l'amène en France où elle habite et travaille depuis plus de 16 ans.

C'est avec François Veyrunes, Anabelle Bonnery, Cie Scalène, Philippe Saire, Boris Gibé, les Komplexkapharnaum, Cie La Belle trame et Nicolas Hubert que le chemin s'est poursuivi. Mais c'est avec le Théâtre Dromesko qu'elle rêve ces temps-ci.

Elle rejoint la compagnie R/Ô pour le projet BODY BAGARRE _ incorporation.

Née en 1977, **Emilie Birraux** se forme à Cannes auprès de Rosella Hightower à Cannes et à la Rotterdamse Dansacademie aux Pays-Bas. Danseuse aux Pays-Bas, elle a travaillé avec les chorégraphes Ruby Edelman, Sarah Wookey avec notamment Club Guy and Roni (ex-Batsheva, Ultima Vez), Arthur Rosenfeld (ex-Pina Baush) et en France avec Maryse Delente et Boyzie Cekwana. Titulaire du diplôme d'état, elle enseigne entre autres pour le Centre National de la Danse Lyon, la Maison de la Danse de Lyon, le groupe Emile Dubois - Jean-Claude Gallotta, le centre chorégraphique national de Rilleux-La-Pape et l'Ecole du cirque de Lyon. Elle mène aussi son propre travail chorégraphique.

Elle rejoint la compagnie R/Ô pour le projet BODY BAGARRE _ incorporation.

Eloïse Deschemin, formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, suit des cours d'Histoire de l'art à l'Ecole du Louvre et intègre les cursus Prototype 1 en 2013 dirigé par Hervé Robbe à l'Abbaye de Royaumont, puis Dialogues en 2017. Depuis 2006, elle est interprète aux côtés de Sophiatou Kossoko, Virgilio Sieni, Didier Théron, Anne Lopez, Androphyne et a assisté Frédéric Werlé pour le solo Nijinskoff. Au sein de son Entreprise Artistique de Libres Performers – EALP, elle tente un ouvrage de potentiel vivant et corporel.

Elle co-chorégraphie avec Mathieu Heyraud le projet LOCAL et rejoint BODY BAGARRE comme performeuse.

Formé d'abord à la musique, **Nicolas Diguët** est diplômé en danse contemporaine au CNSMDP ainsi qu'en informatique à l'UPMC. Artiste-interprète, Talent Danse de l'ADAMI, il collabore avec Jean-Claude Gallotta, Rachid Ouramdane, Maud Le Pladec, Robert Swinston, Kirsten Debrock, Raphaël Cottin, Christian Bourigault, Mathieu Heyraud, Nicolas Hubert, Gilles Verièpes, Nicolas Maloufi, Faizal Zeghoudi, Frederike Hunger et Jérôme Ferron, Jacques Gamblin... Chorégraphe, il développe ses projets avec Ximena Figueroa au sein de la Compagnie Kay fondée à Grenoble. Dans un désir de partage et de transmission, il est d'ailleurs titulaire du Diplôme d'Etat en danse contemporaine, il développe un travail pédagogique, pour amateurs comme pour professionnels, pour des compagnies comme le Ballet Preljocaj, la cie Gallotta ... et des structures comme les CCN de Caen, de Grenoble ou le Pacifique-CDCN de Grenoble.

Il rejoint la compagnie R/Ô pour le projet THÉÂTRE et participe depuis à tous les projets.

Elsa Jabrin suit une formation préparatoire aux arts du cirque de l'école de Ménival à Lyon, avant de poursuivre par une formation de technicienne polyvalente son et lumière au Grim Edif de Lyon.

Elle travaille ensuite à l'Opéra-théâtre de Saint-Etienne ; au NEC à Saint-Priest-en-Jarez, pour des théâtres privés pendant le festival d'Avignon, ou encore au théâtre du Verso à Saint Etienne. Eclairagiste pour des compagnies de théâtre et de danse, elle y développe son goût pour la création lumière. La création devient son activité principale. Elle complète néanmoins sa formation dans des domaines plus particuliers mais indispensables : sécurité incendie, électricité, DAO/CAO et artifices de divertissement.

Aujourd'hui elle oeuvre au sein de nombreuses compagnies et structures : L'Estival de la Bâtie d'Urfé, le NEC, la Comédie de Saint Etienne, Cie Carnages, Cie Halte, Cie ATTA, Cie Théâtre Manuscrit, Angil and the Hiddentracks, Contrebrassens, Le souffleur de Verre...

Elle rencontre Mathieu Heyraud pour la création de Nature morte, collaboratrice de proximité, elle devient regard extérieur, assistante et signe depuis la lumière de tous ses spectacles



UN PROJET PORTÉ PAR la compagnie R/Ô

5 impasse Georges Clemenceau - 42100 Saint-Étienne

lacompagniero.wixsite.com/ciero

La compagnie R/Ô imagine des projets sur le territoire stéphanois depuis plus de 13 ans et habite frénétiquement, intensément, quotidiennement Le Magasin, son laboratoire de permanence chorégraphique au coeur du centre-ville. En activité et en mouvement permanent, nous imaginons des rapports à l'art (chorégraphique) joyeux, généreux, pointus et populaires. Les projets portés par l'association reposent sur une réflexion de fond et une ligne artistique (impulsée par le chorégraphe Mathieu Heyraud) qui se construit autour des questions du territoire et de l'habitation artistique, et mêlent à la fois recherche, innovation, invention poétique, réflexion politique et relation aux autres qu'ils soient spectateurs, visiteurs, danseurs, habitants ou usagers d'un lieu. Nos créations questionnent nos rapports aux corps et à la scène, en manipulant des codes personnels et contemporains.

Chorégraphie - Concept Mathieu HEYRAUD

Rédaction - Recherche historique Julie DE BELLIS et Mathieu HEYRAUD

Interprétation - Improvisation Margaux DESAILLY, Eloïse DESCHEMIN, Violeta TODO GONZALES, Emilie BIRRAUX, Nicolas DIGUET, Mathieu HEYRAUD

Création lumière Elsa JABRIN

Régie vidéo : Jean-Christophe DÉSSERT

Chorégraphe : Mathieu Heyraud - T/ +33 6.08.51.13.35 - contact.ciero@gmail.com

Chargée de diffusion : Elisabetta SPADARO - T/ +33 6 44 76 63 93 diffusion.ciero@gmail.com

Chargée de production : Lisa Wozniak - production.ciero@gmail.com

Régie générale : Elsa Jabrin - jabrin.elsa@orange.fr

Dates saison 2021-2022 en cours ...

BODY BAGARRE _ le jeu

9 octobre 2021, Gymnase Jules Ferry, Fraisses

12 et 15 octobre 2021, 4 mars 2022, 21 mai 2022, Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon

Du 15 au 26 novembre 2021, Lycée Honoré D'Urfé Saint-Étienne (10 représ. scolaires)

23 et 24 novembre 2021, Collège le Guillon, Pont de Beauvoisin (4 représ. scolaires)

du 4 au 8 avril 2022, Théâtre du Marché aux Grains, Bouxwiller (10 représ. scolaires)

2 et 3 mai 2022, collège du Puits de la Loire (6 représ. scolaires)

19, 20, 26 et 27 mai 2022, Théâtre de L'Horme (8 représ. scolaires)

juin 2022, Théâtre d'Aurillac avec le PREAC Danse

...

Résidences de création

BODY BAGARRE _ incorporation

Du 11 au 15 octobre 2021, Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon

Du 8 au 13 novembre 2021, Ramdam - un centre d'art, Ste Foy-les-Lyon

Du 29 novembre au 3 décembre 2021, Ramdam - un centre d'art, Ste Foy-les-Lyon

Du 18 au 22 janvier 2022, Espace Culture La Buire, L'Horme

Du 07 au 11 février 2022, La Coloc' de la culture - Cournon d'Auvergne

Du 14 au 19 mars 2022, Ramdam - un centre d'art, Ste Foy-les-Lyon

en cours ...

Soutenu par:

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes - aide au projet,
ville de Saint-Etienne, département de la Loire,
région Auvergne-Rhône-Alpes

Co-production:

RAMDAM, un centre d'art - Ste Foy Lès Lyon (dans le cadre de l'aide à l'expérimentation), La Coloc' de la culture / Cournon-d'Auvergne - Scène conventionnée d'intérêt national - art, enfance, jeunesse, Association Loire en scène dans le cadre de la Charte de Coopération culturelle, Théâtre du Parc - Andrézieux Bouthéon.

Partenaires :

Théâtre du Marché aux Grains de Bouxwiller,
PREAC Auvergne- Rhône-Alpes, Centre National de la Danse / LYON,
La Buire - Théâtre de L'Horme,
Espace Nelson Mandela - Clermont-Ferrand.

BODY BAGARRE

